Apéro débat : 5 pages pour réfléchir sur la gouvernance avec les Audacieuses et Audacieux et RAPSoDIÂ
16 juin 2021

Nous avons rendu anonymes les extraits d'entretiens par respect de l'anonymat des personnes. Ce qui nous intéresse ici ce sont les idées débattues pour construire une réflexion sur la gouvernance des projets d'habitat collectif, pas les individus et les projets concrets. Avec plaisir pour discuter de cette pratique d'anonymisation en sociologie lors de l'apéro débat. Voici cependant quelques éléments pour contextualiser ces extraits d'entretiens.

Projet 1 : coopérative d'habitant.e.s dans le sud-ouest
Projet 2 : coopérative d'habitant.e.s pour personnes vieillissantes
Projet 3 : nouvelle coopérative d'habitant.e.s en région nantaise
Projet 4 : résidence pour femmes âgées
Projet 5 : colocations qui gèrent un lieu de vie associative

Nous espérons avoir l'occasion d'aborder davantage sur d'autres questions avec les Audacieuses et les Audacieux à l'avenir, mais, puisqu'il fallait garder ce document court, les thèmes abordés dans ce court document sont les suivants :

Table des matières

1. Réflexions sur les conflits – leur rôle et leur prévention 2
[Projet 1] 2
[Projet 2] 2
[Projet 3] 2

2. Choisir avec qui vivre : comment sélectionner les nouveaux 3
[Projet 2] 3
[Projet 4] 3
[Projet 5] 3

3. Prises de décisions 4
[Projet 2] 4
[Projet 1 : extraits] 5
[Projet 5] 6

Ce document est concocté collectivement par Cathy, Claudine, Do, Isabelle, Bernard, et Lisa, pour l'apéro-débat des Audacieuses et Audacieux du 16 juin 2021.

1. Réflexions sur les conflits – leur rôle et leur prévention

[Projet 1]

Avant en mode projet on faisait appel régulièrement à des facilitateurs ou des médiateurs, peu importe comment on les appelle, externes et on s'est dits on va tenter ça, c'est un peu un challenge de voir si on peut au sein du groupe trouver des personnes à qui on confère ce rôle. Donc on a souhaité qu'il y ait deux personnes, un homme et une femme, on souhaite que ça reste tout le temps comme ça, on a fait une élection sans candidat, les personnes que nous avons nommées, je ne sais pas comment on dit dans ces cas-là, ont accepté et ça fonctionne bien. Évidemment on sait très bien que si l'on a un conflit grave un jour ce n'est vraisemblablement pas par nos médiateurs internes qu'on arrivera à sortir de la situation donc on est toujours prêts à avoir recours à une personne extérieure aussi, il ne faut pas…, mais ça fonctionne bien et on a déjà travaillé avec ces personnes sur des petits conflits qui se sont faits jour.

[Projet 2]

Est-ce que vous avez des outils pour gérer des conflits, ou prévenir les conflits ? Jusqu'à présent, on a toujours refusé des apports extérieurs genre, comment on appelle ça ?

Des médiateurs ? Voilà, des médiateurs. Si le groupe est pas capable, bah le groupe il se sépare, quoi. Nous, notre état d'esprit, c'est : ceux qui connaissent le mieux ce qui se passe ici, c'est ceux qui y vivent, voilà, ceux qui peuvent apporter des solutions, on croit pas du tout à des apports extérieurs là-dessus. Enfin, des apports extérieurs spécialisés.

[Projet 3]

Au niveau des conflits, tu parlais tout à l'heure de la façon dont éventuellement…, est-ce que vous avez rencontré des conflits de personne à personne ?

Oui et on en a encore. Le conflit en fait c'est une bonne chose, un groupe trouve son identité à travers les conflits, quand tout va bien toutes les choses qui ne sont pas justes, pas équilibrées ne sont pas vues, ce qui permet de les voir c'est quand les conflits se révèlent, quand les conflits naissent. Ça c'est une des forces du groupe, on n'a pas conscience de ça, ça ne veut pas dire que c'est agréable, ça ne veut pas se dire que c'est facile mais il y a cette conscience-là. Les conflits sont accueillis, on a des gens qui sont vraiment batailleurs, on est quasiment un groupe où il n'y a que des barreurs, il y a très peu de gens qui sont en retrait donc du coup les conflits sortent de manière assez forte. Les fonctionnements qui consistent à parler des autres en leur absence sont vraiment présents et ça c'est une situation qui est totalement humaine et naturelle mais qu'il est important de combattre, qu'il est important d'essayer de réguler au maximum. Pendant des mois j'ai exprimé le fait qu'il fallait que ça s'arrête et je me suis rendu compte que ce n'était pas possible c'est-à-dire que forcément ça fait partie du besoin, quand il y a des tensions entre les gens, les gens qui sont du même côté ont besoin de verbaliser, d'exprimer ça auprès de ceux qui sont d'accord, qui sont en capacité d'entendre. Donc aujourd'hui on est à un stade où on a des gens qui ne se voient quasiment pas mais par contre des petits groupes qui se voient tout le temps. À mon avis c'est une phase dont on ne peut pas faire l'économie, il y a forcément un moment où on passe par là, tout l'enjeu c'est d'arriver à dépasser cette phase, c'est-à-dire à mettre tous les gens dans la même pièce, enlever tous les couteaux, tous les trucs qui coupent et à trouver des solutions.

2. Choisir avec qui vivre : comment sélectionner les nouveaux

[Projet 2]

Pour être habitant, il faut au moins être adhérent de l'association pendant au moins 6 mois avant de demander la cooptation. La cooptation, seuls votent les habitants, et ça doit se faire à l'unanimité.

Comment vous choisissez les futurs habitants ? Alors, voilà, là il y a une personne qui est venue à une réunion d'informations et d'accueil, c'est la première démarche, on en fait tous les mois, tous les mois et demi, une personne intéressée vient à cette réunion, ça dure deux heures, elle visite l'immeuble, on lui explique ce que je vous expliquais jusqu'à présent, on lui montre le règlement intérieur et on lui dit « Voilà comment ça se passe, avant de demander à être habitant, il faut adhérer six mois à l'association. Si vous voulez adhérer, voilà la personne qui s'en occupe, mais vous pressez pas, lisez tous les papiers, allez voir notre site, et si ça vous intéresse de continuer avec nous, voilà la procédure. », donc la personne adhère à l'association, c'est-à-dire qu'elle va recevoir toutes les informations, qu'elle va pouvoir venir aux AG, certaines viennent passer dans nos chambres d'amis. On a trois chambres d'amis, certaines sont venues passer une semaine dans les chambres d'amis pour voir qui on était, comment on vivait, pour connaitre les gens petit à petit, et puis au bout de 6 mois, elle peut éventuellement demander sa cooptation, il y en a qui ont passé 2 ans dans l'association avant de demander la cooptation. Alors, bon, jusqu'à présent, soit les gens se sont aperçus que c'était pas ce qu'ils recherchaient avant de demander leur cooptation, mais tous les gens qui ont demandé leur cooptation ont tous été voté à l'unanimité. 6 mois, ça permet déjà aux 2 parties de faire une idée, de si ça peut coller ou pas. Après, c'est la sanction de la réalité, de la vie ensemble, qui amènent d'autres visions des choses, mais bon.

[Projet 4]

Eh bien, il n'y avait pas de ... moi, je n'ai jamais entendu parler de règlement, je n'ai jamais entendu parler de charte. C'était en fait, tu arrivais, si tu étais acceptée par le groupe, bah voilà, c'était tout, tu participais aux activités, quelles qu'elles soient et voilà ! Mais il n'y avait pas de règlement, il n'y avait pas de trucs comme ça, tu faisais ce que tu voulais, tu donnais ce que tu voulais. Tu venais quand tu voulais, tu partais quand tu voulais. Enfin bon, il n'y avait pas de cadre enfin. Bon, le seul cadre qu'il y avait, c'était le respect des autres enfin et pas d'alcool ni de cigarettes.

[…] Au départ, il y a cette charte, qui fait que quand tu rentres dans l'appartement, tu signes donc cette charte, qui est un engagement. Et après tu es censée adhérer à l'association,

[Projet 5]

Si quelqu'un décide de s'en aller, qui est-ce qui choisit et comment ? C'est très différent selon les appartements. Pour celui du troisième c'est quand les filles qui habitent dedans décident d'aller ailleurs, IPT décide, il propose à des personnes. Je peux raconter l'arrivée de Leila, nous à la base il y avait Laura qui avait bossé ici, qui habitait avec moi et Rose, on était toutes les trois, Laura partait, nous on a proposé à Leïla qui était déjà bénévole dans la Projet

5, que tout le monde connaissait, on savait qu'elle était très fiable et très investie. On nous a quand même reproché de leur avoir un peu forcé la main, nous on a dit c'est Leïla qui va habiter à la maison. Je sais qu'il y a un moment où Marc nous a dit ça aurait été sympa de nous demander même si évidemment Leïla est la bienvenue, vous n'avez pas fait les choses dans le bon sens, c'était une question de forme. C'est tellement évident que l'on allait choisir notre coloc, à aucun moment avec Rose on s'est dits on va leur demander leur accord.

En arrivant j'ai quand même eu un petit entretien avec Marc.

Pour vérifier que tu étais bien motivée et que tu venais pour les bonnes raisons. Je pense que la question va se poser là parce que Leïla a trouvé un travail, Rose est en thèse et elle va commencer à travailler beaucoup. On n'est pas censées être en travail à temps plein et avoir zéro minute à consacrer au Lieu, on a des vies qui changent pas mal à nos âges et je pense que si à un moment on se retrouve toutes les trois à temps plein la question va se poser de « est-ce que on est légitimes à rester parce qu'on ne respectera plus vraiment le contrat, on ne pourra plus préparer des événements », toi tu vas travailler cinquante heures par semaine.

Oui ou même être là pour ouvrir, c'est quand même trois fois par jour minimum entre 17h00 et 20h00 pour les paniers bio de gens qui viennent chercher leur panier.

Je pense que là ça va se poser plus que pour les autres appartements.

En même temps je pense que ce truc de connaître le Lieu avant, je ne vois pas comment ça pourrait être. C'est vrai que ça pourrait être légitime si on avait un boulot stable et du coup un revenu stable de ne plus forcément être ici parce qu'ici on paye 400 € de loyer ce qui n'est pas beaucoup et ce qui était plus légitime quand on était... Par contre c'est quand même un investissement, du coup c'est un logement aussi et la rançon de...

3. Prises de décisions

[Projet 2]

Comment les décisions sont prises ? Alors. Le problème, c'est qu'on est que des chefs, donc il y a pas de chef, et donc du coup, ça prend plus de temps, et ça, ça a été un choix dès le départ, par rapport à… bon, par rapport au vote, voilà, à la démocratie, c'est pareil. On n'est pas partisans de ça, parce que, bon, une décision à prendre, on vote, décision numéro 1, 49% pour 51% contre, ou le contraire plutôt, 49% de frustrés, deuxième décision, pareil, 30-32% de frustrés, 2000e décision, donc… c'est une frustration qui monte, qui monte, qui monte, qui monte, bon ok la décision se prend plus rapidement, les choses peuvent se faire plus rapidement, mais nous on a choisi la lenteur, c'est-à-dire : voilà, un truc est sur la table, chacun dit « je suis pour », « je suis pas pour », voilà pourquoi, mais on vote pas, on n'a jamais voté, on discute jusqu'à temps qu'il y ait une sorte de consensus qui se dégage. Alors des fois, quand on n'arrive pas à dégager quelque chose de clair d'une réunion, on dit « On reporte à la semaine prochaine. », chacun va réfléchir, on va prendre des renseignements ailleurs, et souvent, on s'aperçoit que

l’intelligence collective apporte des solutions qui des fois ne sont ni l’une ni l’autre pour lesquelles ont aurait voté au départ, mais l’intelligence collective a permis de trouver une solution qui va à tout le monde, voilà. Pour le moment, ça roule comme ça. Les décisions se prennent au consensus. On a voté qu’une fois, c’était pour se réabonner à un hebdomadaire, sur les 16 votants, il y avait 2 pour, 1 contre, et 13 absents. C’était la seule fois où on a voté pour rigoler.

On est clair là-dessus, on n’est pas des amis, on n’est pas une communauté, si on veut rester chacun chez soi, c’est possible. Il y a qu’une chose qui est obligatoire, c’est la réunion hebdomadaire des habitants qui dure en gros 2h30 le mardi, où on règle tous les problèmes, ça va de petits trucs à des gros trucs, mais… bon, c’est là que se prennent toutes les décisions d’aménagement, quand on a des demandes pour intervenir à droite, à gauche, pour recevoir des groupes,

[Projet 1 : extraits]

On fonctionne sur des règles qui s'inspirent de la sociocratie.

On avait projeté beaucoup de choses, on avait interrogé sur un tas de questions et on veut toujours quand on est en mode projet formater des choses, réfléchir à tout

Tu te rends compte que la réalité fait qu'évidemment ce n'est pas forcément comme ça que ça se passe

Quand on a déménagé on a eu une période un petit peu compliquée pour certains d'entre nous où il y a eu presque eu une petite période de déprime

Pendant presque six mois on n'a quasiment rien fait, on ne s'est plus réunis, on était fatigués,

Alors les décisions se prennent au consensus, au pire au consentement mais en général on n'y arrive toujours

PARTICIPATION LIBRE / Par contre, ça c'est une règle, pas de débat par mail / il y a des CR de chaque réunion

il y a un animateur, un gardien de temps, un distributeur de la parole, il y a un gardien de la bienveillance.

on a une réunion le premier dimanche de chaque mois que l'on appelle une réunion de triage.

On utilise Trello qui est un logiciel de gestion de projet dans lequel on crée des cartes, on appelle ça des cartes sur lesquelles on met tous les sujets.

Pendant très longtemps on les a rangés selon une dénomination qui rappelait les commissions que l'on avait avant d'habiter c'est-à-dire le juridique et financier, le projet de vie, le technique

Maintenant on vient de changer notre formulation et on a décidé que nos cartes maintenant allaient être qualifiées selon l'importance qu'elles avaient, donc les choses très importantes, très urgentes

, on gère aussi à ce moment-là notre agenda du mois

tout ce qui s'est passé pendant le mois parce que quand il faut faire le bilan
Ça se poursuit toujours par un repas partagé

le 2 du mois nous avons une soirée jeu ou une après-midi
petits, grands, voisins, quartier, c'est ouvert à tout le monde

[Projet 5]

Ça on en a parlé en réunion et il n'y a pas vraiment de solution, nous ce n'est pas spécialement que l'on a envie qu'il y ait des mecs qui viennent ici, on vit bien du coup. Marc en réalité il met quand même la main à la patte, il lave les chiottes régulièrement, il ne joue pas au boss.

Dans vos réunions de conseil tout le monde vient, vous êtes toutes présentes, celle qui veut venir vient, on n'est pas obligé de venir ?

On est incité à venir et si on ne peut pas ce n'est pas très grave.

Je crois que c'était une par étage minimum. Les conseils de maison ce n'est pas un exemple, pour moi ça reste un contre-exemple que l'on a essayé de faire évoluer. Moi je vais au conseil de maison parfois en disant, pfff, trois heures de réunion, imaginez quelque chose où il y a des gens même si on est toutes des femmes, des personnes qui sont à la Ligue des droits de l'homme, d'autres qui sont militantes plus radicales, ceux qui n'ont pas forcément les codes de comment on communique et qu'on a un ordre du jour, être à propos, répondre à des questions précises, on va parler de ça après, ne pas couper la parole, ne pas parler trop longtemps, ne pas monopoliser la parole.